



Charles Edmond Chojecki

**Patriote polonais, explorateur, soldat,
poète, dramaturge, romancier,
journaliste, bibliothécaire...**

par

Emmanuel Desurvire

*
* *

Tome I : 1822 à 1856

*Jak w twarzach ludzi wschodu i zachodu,
Przez które przeszło tyle po kolei
Podań i zdarzeń, żalów i nadziei,
Że każda twarz jest pomnikiem narodu.*

Adam Mickiewicz

"Comme sur les visages des hommes de l'Orient et de l'Occident, / Sur lesquels se sont succédés /Tant de légendes, tant d'événements, tant de regrets et d'espoirs /Que chaque visage y est comme le monument de sa nation". (Extrait de « Dziady Czesc III», ou « Les Aïeux, III^{ème} partie », traduction par J. Donguy et M. Maslowski)

Citations

« Blond comme le chanvre, la voix douce, sourde et tout à coup éclatante et tonnante quand il s'anime. Plein de récits d'héroïsmes romains de la Pologne, de légendes d'atrocités russes. Parlant bien ; lentement, nuageux, systématiques, les idées violentes, le sourire aimable et caressant de l'œil des Slaves, le charme un peu asiatique et félin de ces peuples, évadé du mysticisme, avec des traits de cela dans l'esprit, contant de Mickiewicz mille traits colorés, mille choses vibrantes, mille drames de pensée²...»

Edmond et Jules de Goncourt

« Je ne sais pas pourquoi vous avez des moments de découragement ; vous avez réellement un très solide et très beau talent, et avec cela une facilité miraculeuse ; car l'ouvrage est énorme et traite de tout ; une mémoire étonnante de ce que vous avez vu, et une aptitude particulière, d'avoir pu le voir pour le sentir, tout en le voyant pour le retenir. Je n'en ferais certes pas autant³. »

George Sand

« Charles Edmond, qui a connu tout le monde et vécu partout et qui n'ouvre ses mémoires que par échappées, tirant une figure, un souvenir, un éclair qui vous montre un morceau d'une vie pleine de coudolements avec mille aventures et toutes sortes de femmes⁴...»

Edmond et Jules de Goncourt

« Il écrirait, s'il le voulait, les plus étonnants Mémoires du monde, car il a tout vu⁵. »

Jules Claretie

« L'esprit fin, le charme félin presque pénétrant et doux des Slaves ; l'accent de l'esprit tout français ; une ironie merveilleusement bonhomme, une science de la matière des mots et de la méchanceté des tours ; des lectures et des systèmes ; des passions qui tonnent tout à coup dans sa voix – mais un éclair, un moment – bientôt ramenée à la note musicale de son parler⁶. »

Edmond et Jules de Goncourt

« Je ne saurais trop louer votre style dont la force est si pure, si exempte de charlatanisme et qui ne remplace jamais le mot juste par un mot quelconque⁷. »

Théodore de Banville

« J'ai depuis de longues années pour Charles Edmond une affection vive ; il est impossible de connaître ce galant homme sans l'aimer⁸. »

Francisque Sarcey

« Au premier rayon du soleil, je me ferai hisser chez vous par le funiculaire⁹. »

George Clémenceau

« Charles Edmond était fait pour la guerre et la diplomatie et la vie s'était offerte à son orageuse jeunesse comme un champ d'aventures épiques. Réduit à l'existence bourgeoise, il dramatisait sans s'en apercevoir tout ce qui se passait autour de lui. Il faisait d'un petit bonheur une grande joie et d'un petit accident une catastrophe¹⁰. »

Adrien Hébrard

« Parmi les dons du ciel répandus sur la terre, il en est deux, disait-il, qui forment la parure de l'humanité : la bonté et le génie. Il semblait s'être consacré à pratiquer l'une et à admirer l'autre. A chaque étape de sa vie

² « Journal d'Edmond et de Jules de Goncourt », Ed. Robert Laffont, Tome I, p.327

³ « George Sand, Correspondance », par G.Lubin, Tome XIV, p.534, cote 7675

⁴ « Journal d'Edmond et de Jules de Goncourt », Ed. Robert Laffont, Tome I, p.455

⁵ « La vie à Paris, 1899 », par Jules Claretie, Chapitre VII, p.83, Charpentier, 1900

⁶ « Journal d'Edmond et de Jules de Goncourt », Ed. Robert Laffont, Tome I, p.327

⁷ « Monime, reine de Pont », de Madeleine Clémenceau-Jacquemaire, Lib. Acad. Perrin, 1935, Chap.5, p.69

⁸ Le Temps du 18 novembre 1889

⁹ « Meudon à travers les âges », 13 juillet-15 septembre 1937, fonds DDF

¹⁰ Oraison funèbre, Bellevue, 5 novembre 1899

correspond une liaison intime avec un des penseurs ou des écrivains illustres de ce temps (...) C'est que l'admiration de Charles-Edmond n'était pas oisive, mais pénétrante et informée. Sa dévotion pour le poète, le philosophe ou l'historien se tournait aisément en affection et, comme cette affection était ingénieuse et délicate, elle ouvrait les cœurs les plus fermés. On ne résistait pas à l'attrait mouvant de ce démocrate à figure de grand seigneur, de ce Polonais patriote devenu patriote français, compliqué à la fois et ingénu, aussi facile à courroucer qu'à attendrir, héroïque avec une âme presque féminine¹¹. »

Adrien Hébrard

« L'histoire d'une âme haute, d'une sorte de paladin du droit, resté fils de sa chère Pologne, mais plus Français que bien des Français, dévoué de cœur et d'âme à cette patrie qui l'avait adopté, à cette France à laquelle il avait voué sa vie, pour laquelle il avait versé son sang. Je dirai sans nul doute quelque jour ce que je sais de ce chevalier de l'Idée, doux aux petits, fidèle aux faibles - un caractère d'un autre temps, un esprit droit, un cœur d'élite¹². »

Jules Claretie

« Le respect allait tout naturellement à ce grand et beau vieillard à physionomie d'ancêtre, dont le nom signifiait à la fois les brillants enthousiasmes pour les grandes causes et le noble travail qui recrée un nom, un foyer, un but à l'exilé, au patriote veuf de sa patrie. Mais l'affection allait à lui tout aussi naturellement que le respect. Nous ne pouvons pas dire que sa suprême coquetterie fût de se faire aimer, car le mot impliquerait un effort que Charles-Edmond n'avait pas à faire. La fine bonté de son sourire, l'autorité paternelle de son accueil nous ouvraient tout de suite l'accès de son cœur¹³. »

Ernest Legouvé

« Le dernier représentant d'une génération d'écrivains, de penseurs et d'hommes d'action qui produisit des artistes de génie, des personnalités hors ligne, des individualités d'une originale et précieuse beauté morale et intellectuelle dont on ne reverra peut-être plus l'équivalent d'ici des siècles¹⁴. »

Stanislas Rzewuski



¹¹ Le *Petit Temps* du 5 décembre 1899, fonds DDF

¹² Le *Temps* du 2 décembre 1899

¹³ Le *Temps* du 2 décembre 1899

¹⁴ L'*Évènement* du 5 décembre 1899, fonds DDF

Table des Matières

Tome I

	Page
Introduction	13
Remerciements	20
CHAPITRE 1 (1822-1843)	
Une brève histoire d'Europe et de la Pologne du début XIXème	25
Du patronyme Chojecki	25
Enfance et adolescence	28
Débuts littéraires et politiques à Varsovie	33
A Berlin avec Tourguéneff	35
En Crimée avec le comte Branicki	35
CHAPITRE 2 (1844-1848)	
Réfugié politique à Paris	41
La Communauté polonaise	42
Mickiewicz au Collège de France	43
Voyage d'étude à Prague	45
<i>La Revue Indépendante</i>	46
La Comtesse Czosnowska	46
Le Manuscrit trouvé à Saragosse	53
A la Diète de Prague	54
CHAPITRE 3 (1849 à juin 1850)	
Admission à domicile en France	57
Mickiewicz et <i>la Tribune des Peuples</i>	57
<i>La Paix et la Guerre</i>	63
Proudhon, Marx et le « mutualisme »	71
<i>Le Peuple et la Voix du Peuple</i>	72
Entre Proudhon, Darimon et Charles Edmond	75
Fuite vers Marseille avec les Herzen	86
CHAPITRE 4 (Juillet 1850 à janvier 1851)	
Arrivée au Caire	93
Rencontre avec Flaubert	94
Hôte de Soliman-Pacha	95
Pensées à Proudhon	98
La vie au Sélamlyk	100
Mémoires du Général	103

De l'élevage des gallinacés	105
En Haute-Egypte	106
Départ pour la France	112
CHAPITRE 5 (Janvier 1851 à mars 1852)	
Retour à Nice	115
Coup d'état du 2 décembre	123
La question de l'Orient	126
De s'établir à l'étranger	130
CHAPITRE 6 (Mars à décembre 1852)	
Procuration à Proudhon	149
Reprendre Marie	153
Les montagnes de la Suisse	160
Retour à Paris	170
CHAPITRE 7 (1853 à mars 1854)	
Rue Saint-Lazare	173
<i>La Revue du Peuple</i>	174
Prémices de la Guerre de Crimée	181
Marie Chojecka et Proudhon	182
La question d'Orient se précise	183
Du vicomte de Labarthe-Giscaro et de la comtesse Czosnowska	187
Rencontre avec Julie	188
Départ pour Constantinople	189
CHAPITRE 8 (Mars à août 1854)	
A bord de l' <i>Osiris</i>	195
Dans les faubourgs de la Sublime Porte	207
De Constantinople à Varna	207
Rencontre avec Omer-Pacha à Schumla	209
Sur le Danube à Roustchouk	212
Bataille des îles de Ramadan	213
Baisers de Giurgévo	217
Contagion et incendie à Varna	222
Retour à Marseille	225
Epilogue sur la Crimée	226
CHAPITRE 9 (Août 1854 à avril 1855)	
Retrouvailles avec Paris	227
Alkhadar	231
Lettre à George Sand	253
Dîner chez le Prince Napoléon	256
Avec George Sand chez les Girardin	257
Journaliste à la <i>Presse</i>	258
Les chemins de fer de Proudhon	258
CHAPITRE 10 (Mai à novembre 1855)	
Proudhon chez le P.N.	263

L'Exposition Universelle de 1855	265
Justice contre Eglise	268
La gare de Saint-Ouen	270
A M ^{me} Hanska-Balzac	275
Décès de M ^{me} de Girardin	276
A propos de Rachel	276
L'Exposition perpétuelle	279
CHAPITRE 11 (Novembre à décembre 1855)	
Première création à l'Odéon	293
La Florentine	302
CHAPITRE 12 (Autres 1855)	
La <i>Lettre à l'Empereur</i> et la question Polonaise	317
Le journalisme actuel et la <i>Lettre à l'Empereur</i>	320
La <i>Paix</i> d'Emile de Girardin	329
<i>Réponse à M' Emile de Girardin suivie de quelques mots aux Croisés Orthodoxes</i>	333
CHAPITRE 13 (Janvier à juin 1856)	
Quelques échanges avec Proudhon	343
Admission à domicile	347
De l'exploration des mers du Nord	347
La <i>Reine-Hortense</i>	352
En Ecosse jusqu'aux Highlands	355
CHAPITRE 14 (Juin à juillet 1856)	
Destination Islande	367
Reykjavik	368
Le grand Geyser	371
Rencontre avec Lord Dufferin	375
A Julie depuis Reykjavik	379
CHAPITRE 15 (Juillet à décembre 1856)	
En route pour Jean Mayen	383
Le Père Arctique	385
La banquise	387
Au Groenland	391
Godthaab	393
Finkerness	398
Frédérikshaab	400
Arksuk-Fiord	401
Retour en Europe	402
Les îles Féroë et Shetland	404
En Scandinavie	406
Exposition au Palais-Royal	409
George Sand, Charles Edmond, et la <i>Presse</i>	413
Meilleurs vœux pour 1857	414
Santé de Marie	415

Table des illustrations du Tome I	417
Notes du Tome I	418